

Février 2020

Semis d'hiver pour la campagne agricole 2019/2020 : céréales globalement en baisse et colza en hausse

Selon les premières estimations*, la sole de céréales d'hiver avoisinerait 260 000 hectares en Île-de-France en 2020, soit 4 % de moins qu'en 2019 (- 10 750 hectares). Pour ce qui est des oléagineux, la sole de colza augmenterait de 20 % (+ 9 700 hectares).

En Île-de-France, les surfaces de blé tendre d'hiver repartiraient à la baisse en 2020, après une année de stabilisation. Avec un peu plus de 207 000 hectares, elles reculeraient de 7 % par rapport à 2019 (soit - 15 000 ha) et se situeraient 10 % en-dessous de la moyenne quinquennale 2015-2019 (soit - 22 000 ha). Sur la période 2015-2020, elles enregistreraient ainsi un repli de 13 % (soit - 32 000 ha).

La sole d'orge d'hiver augmenterait en 2020, après trois années consécutives de baisse (2016 à 2019) durant lesquelles elle a perdu 7 500 ha (soit - 15 %). Avec 46 500 ha, elle progresserait de 10 % par rapport à 2019 (+ 4 200 ha) et enregistrerait une hausse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La sole de blé dur d'hiver, de près de 2 200 ha en 2020, croîtrait de 5 % par rapport à 2019 mais afficherait un recul de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La sole globale des principales autres céréales, le triticale (3 200 ha en 2020), l'avoine (800 ha) et le seigle (300 ha), progresserait légèrement par rapport à l'an dernier mais nettement plus par rapport à la moyenne quinquennale (+ 13 %). Au final, la sole de céréales d'hiver diminuerait en 2020 de 4 % par rapport à l'an dernier (- 10 750 ha) et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 20 450 ha).

En ce qui concerne les oléagineux, la superficie de colza d'hiver, de 58 300 ha en 2020, afficherait une hausse de 20 % par rapport à 2019 (soit + 9 700 ha) mais serait en baisse de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale (- 13 700 ha).

Ces variations résultent en partie d'une normalisation après les difficultés d'implantation du colza pendant l'hiver 2018/2019. Elles semblent toutefois confirmer une rupture dans la tendance haussière observée depuis une dizaine d'années pour cette culture.

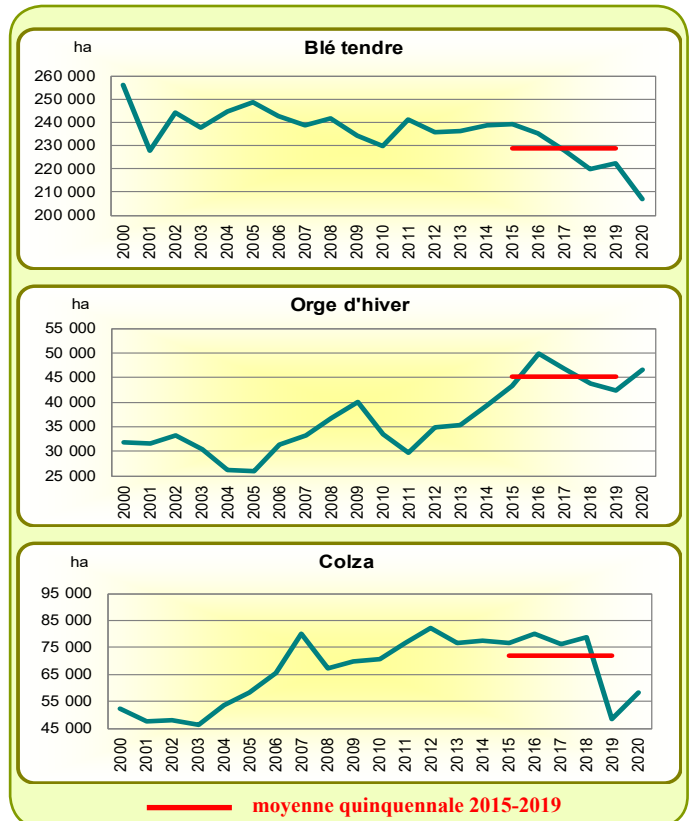
À l'automne 2019, les récoltes du maïs et de la betterave, et par voie de conséquence les semis de blé tendre, se sont déroulés dans des conditions climatiques difficiles en raison des excès de pluies ayant sensiblement détrem্পé les sols. En octobre, novembre et décembre, la pluviométrie était en effet supérieure à la normale saisonnière de respectivement + 25 %, + 70 % et + 40 %.

Selon Céré'Obs toutefois, au 3 février, 64 % des parcelles de blé tendre et 87 % des parcelles d'orge d'hiver se développent dans des conditions qualifiées de bonnes à très bonnes (c.f. haut de la page 2 - rubrique Céré'Obs).

* **Méthodologie :**

Les surfaces 2020 sont estimées à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2019, et portant sur un échantillon de 325 exploitations agricoles, et d'autre part, des prévisions d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France. Les données 2020 sont donc prévisionnelles.

Semis d'hiver en Île-de-France en 2020 : baisse du blé tendre mais hausse de l'orge d'hiver et du colza par rapport à 2019



Surfaces dédiées aux cultures d'hiver en Île-de-France en 2020 - évolutions et variations par rapport à 2019 et à la moyenne quinquennale* -

Cultures d'hiver	Surfaces 2020 (prévisions)	Évol. 2020 / 2019 (%)	Évol. 2020 / moy. quinq. (%)	Variation 2020 - 2019 (ha)	Variation 2020 - moy. quinq. (ha)
Blé tendre	207 155	- 7	- 10	- 15 125	- 21 805
Orge	46 550	+ 10	+ 3	+ 4 235	+ 1 350
Triticale	3 215	+ 1	+ 56	+ 25	+ 1 155
Blé dur	2 195	+ 5	- 19	+ 105	- 515
Avoine	820	+ 1	- 42	+ 5	- 600
Seigle	285	+ 2	- 14	+ 5	- 45
Céréales d'hiver	260 220	- 4	- 7	- 10 750	- 20 450
Colza	58 285	+ 20	- 19	+ 9 710	- 13 695

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle pour 2019, conjoncture mensuelle grandes cultures pour 2020, données prévisionnelles)
* moyenne quinquennale 2015 - 2019



L'enseignement agricole francilien présent au Salon International de l'Agriculture 2020 au Pavillon 3 / Stand 3 G 016 du Conseil régional d'Île-de-France (CRIF) (22 février - 1^{er} mars)

Retrouvez la brochure sur l'enseignement agricole en Île-de-France en cliquant sur le lien suivant :

[Projet régional 2019-2023 de l'enseignement agricole en Île-de-France](#)

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début février

Campagne agricole 2019/2020 :

S'agissant des colzas, les états de croissance en biomasse à l'entrée de l'hiver étaient globalement conformes à la moyenne pluriannuelle, bien que très contrastés, compte tenu de l'hétérogénéité des levées. Les infestations par les larves sont restées modérées, mais l'absence de froid prolongé a pu favoriser leur développement.

Au niveau des céréales, la campagne est atypique avec encore quelques semis de blé effectués courant janvier, à la suite de la forte humidité ainsi que des récoltes tardives de certains maïs et betteraves. L'hiver relativement doux et humide est propice aux contaminations des maladies, mais tout dépendra des conditions de début de printemps.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

Céré'Obs

Campagne agricole 2019/2020 :

En Île-de-France, au 10 février, le stade début tallage est atteint pour 91 % des surfaces de blé tendre et 100 % des surfaces d'orge d'hiver. Les semis présentaient un retard de plus d'une semaine par rapport à la moyenne quinquennale (8 jours pour le blé tendre et 9 jours pour l'orge d'hiver). Le retard s'est atténué pour les levées (7 jours pour le blé tendre et 4 jours pour l'orge d'hiver).

Concernant les orges de printemps, 20 % des parcelles sont semées et 19 % d'entre elles sont levées.

65 % des surfaces de blé tendre et 87 % des surfaces d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes*.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Hausse des cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen est de 190 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2020 contre 180 €/t en décembre 2019. Il est inférieur de 5 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours du blé tendre meunier poursuit son ascension et atteint son plus haut niveau depuis le début de la campagne de commercialisation 2019/2020 en raison d'une bonne demande internationale, notamment tunisienne et algérienne. De surcroît, les grèves des dockers contribuent au soutien des cours en impactant la disponibilité en matières premières.

Sur le marché intérieur, les volumes échangés sont faibles en raison de l'absence de compétitivité du blé. Certains industriels de la nutrition animale mettent en œuvre des reformulations, écartant le blé au profit de l'orge et du maïs.

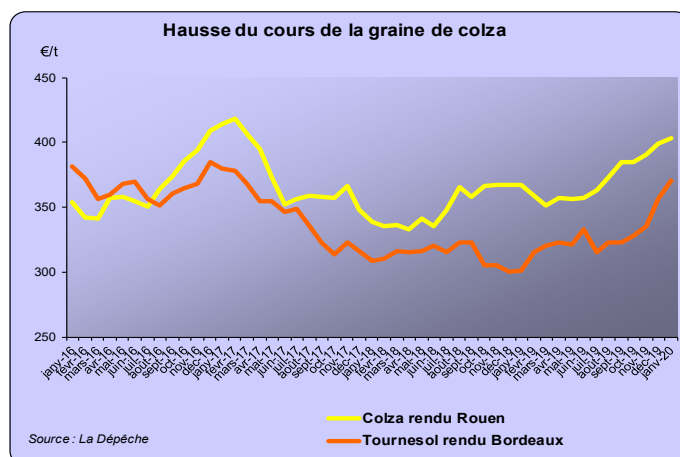
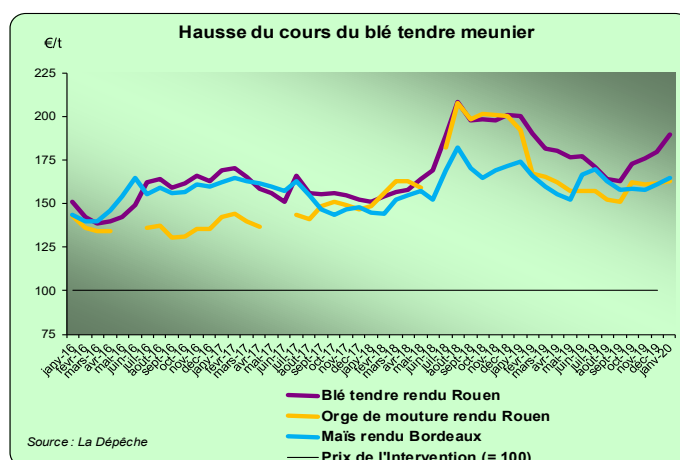
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 163 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2020 contre 162 €/t en décembre 2019. Il se situe 15 % au-dessous du cours de janvier 2019. Le cours évolue peu, faute d'un volume d'affaires attractif.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 164 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2020 contre 161 €/t en décembre 2019, inférieur de 5 % à celui de janvier 2019. A l'image des autres céréales, le cours du maïs augmente, mais dans une moindre mesure que le blé, car l'activité reste globalement limitée.

Hausse des cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 404 €/t en moyenne mensuelle en janvier 2020 contre 399 €/t en décembre 2019. Il est supérieur de 10 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours de la graine de colza progresse dans le sillage des cours du soja et de l'huile de palme.

À 371 €/t en janvier 2020, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 14 €/t par rapport à décembre 2019. Il se situe 23 % au-dessus du cours de janvier 2019. Le cours est en hausse en raison de la faiblesse de l'offre et de la forte demande, aussi bien en qualité standard qu'oléique. Les offres à l'importation sont en effet rares et les tritrateurs nationaux manquent de graines.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. jan-20 / jan-19 (%)
	déc-19 €/t	janv-20 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	180	190	- 5
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	170	180	- 6
Orge de mouture rendu Rouen	162	163	- 15
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	150	152	- 18
Maïs rendu Bordeaux	161	164	- 5
Colza rendu Rouen	399	404	+ 10
Tournesol rendu Bordeaux	357	371	+ 23

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2019	Évolution par rapport à décembre 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	138 485	+ 25	2 076 605	+ 21
dont blé tendre	96 370	+ 15	1 110 135	+ 16
dont orge	25 280	+ 48	653 625	+ 32
dont maïs	13 735	+ 51	276 670	+ 16
TOTAL OLÉAGINEUX	10 290	+ 63	134 335	- 35
dont colza	10 110	+ 61	124 750	- 39
dont tournesol	180	-	9 585	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	860	- 14	41 385	+ 37
dont pois	750	- 13	32 795	+ 40
dont féveroles	110	- 24	8 590	+ 26

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les oléagineux (de respectivement + 25 % et + 63 %) mais inférieure pour les protéagineux (- 14 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 21 % et + 37 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 35 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 71 % pour les céréales, 88 % pour les oléagineux et 84 % pour les protéagineux (respectivement 67 %, 79 % et 85 % l'an dernier à la même date).

Météo de janvier : douceur des températures et faiblesse des précipitations

Stations	Températures en janvier 2020 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en janvier 2020 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,1	+ 2,1	28,4	- 22,6
Melun (77)	6,2	+ 2,5	35,4	- 19,7
Trappes (78)	5,9	+ 2,1	31,2	- 28,2
Le Bourget (93)	6,4	+ 2,0	30,6	- 19,0
Orly (94)	6,5	+ 2,4	24,0	- 25,4
Roissy (95)	6,2	+ 2,0	42,6	- 15,4
Pontoise (95)	5,9	+ 2,0	37,9	- 17,9
Moyenne Île-de-France	6,3	+ 2,1	32,9	- 21,2

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 6,3 ° C en janvier, la moyenne mensuelle des températures est, pour le huitième mois consécutif, supérieure à la normale saisonnière (+ 2,1 ° C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 14,7 ° C (Paris, 31 janvier) et de - 4,3 ° C (Pontoise, 22 janvier). Après trois mois très arrosés, les précipitations sont inférieures aux normales saisonnières en janvier (- 39 %) mais le cumul des précipitations depuis septembre reste positif (+ 12 %). Les niveaux des nappes souterraines se situent globalement autour des moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : hausse du prix de l'énergie de 6 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Oct	Nov	Déc	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	103,5	103,3	103,6	+ 0,3	- 0,1	- 0,2
Biens et services de consommation courante	76,0	101,9	101,7	101,9	+ 0,2	- 0,2	- 0,7
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	116,5	116,6	119,6	+ 2,6	+ 2,5	+ 5,6
Semences et plants	5,6	97,3	97,4	97,2	- 0,2	- 0,2	+ 0,0
Engrais et amendements	10,7	92,6	92,1	90,9	- 1,3	- 2,3	- 6,1
Produits de protection des cultures	8,4	95,2	93,5	92,8	- 0,7	- 2,4	- 4,8
Aliments des animaux	21,4	99,0	99,1	99,2	+ 0,1	- 0,3	- 2,5
Entretien et réparation	8,8	108,5	108,7	108,8	+ 0,1	+ 0,6	+ 2,9

Sources : INSEE, Agreste

En décembre, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente légèrement (+ 0,3 %) mais se situe à un niveau inférieur de 0,2 % à celui de décembre 2018. Le prix de l'énergie augmente sensiblement en décembre (+ 2,6 %) et enregistre une hausse de 5,6 % sur un an. Le prix des engrais décroît pour le quatrième mois consécutif (- 1,3 % en décembre) et marque une baisse de 6,1 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux est quasi stable en décembre mais affiche un repli de 2,5 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures baisse de 0,7 % sur un mois et de 4,8 % sur un an.

Productions animales

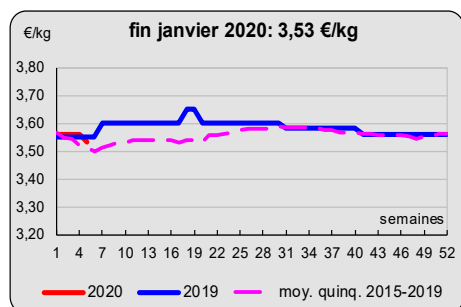
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2020 à 3,53 €/kg, soit 2 centimes de moins que l'an dernier (-0,6%). Le cours est resté stable en janvier en raison de l'équilibre entre une offre pas très abondante et une demande modeste. Le recul de la demande en fin de mois lui fait toutefois perdre 2 centimes.

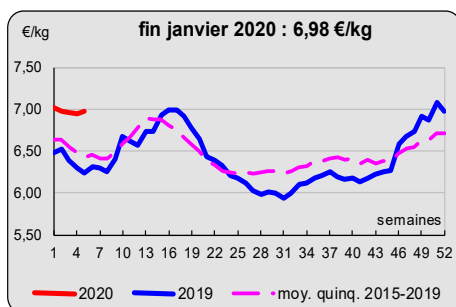
Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2020 à 6,98 €/kg, soit 74 centimes de plus que l'an dernier (+11,9%). La consommation de viande ovine a été peu dynamique en janvier mais le cours est resté à un niveau élevé, ne baissant que légèrement, car l'offre était limitée.

Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2020 à 1,46 €/kg, soit 29 centimes de plus que l'an dernier (+24,8%). Le cours a reculé de 17 centimes en janvier en raison du déséquilibre entre une offre excédentaire et une demande atone. Le prix baisse depuis le 16 décembre, passant même sous la barre des 1,50€ fin janvier.

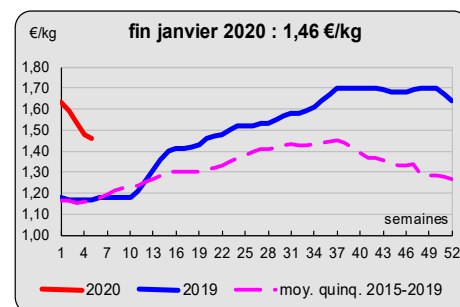
Cotation de la vache R



Cotation de l'agneau R3



Cotation du porc charcutier



Source : Commission régionale de cotation d'Arras

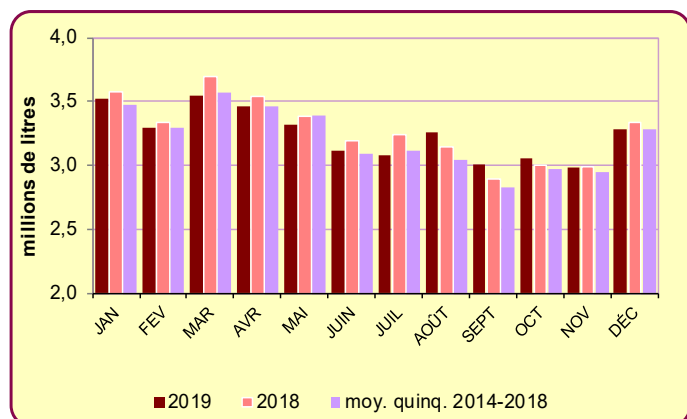
Source : Commission régionale de cotation de Paris

Source : Marché de Plérin (cadran)

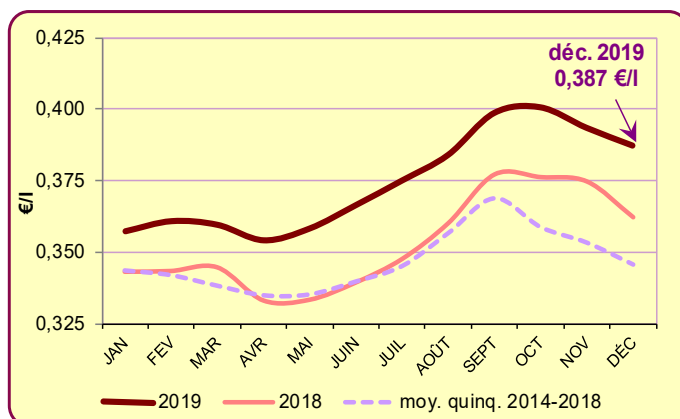
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière en 2019

(- 430 000 litres par rapport à 2018, + 427 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

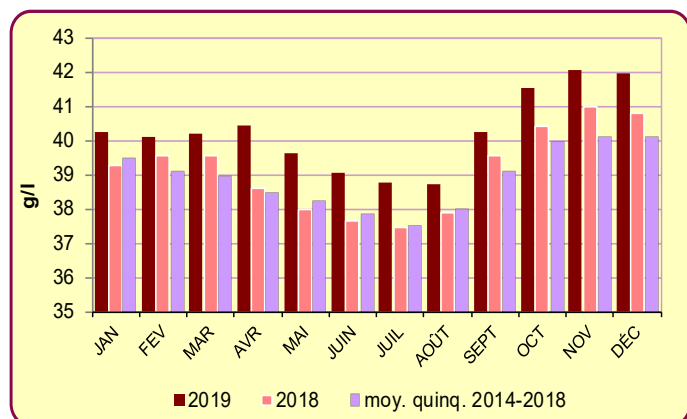
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



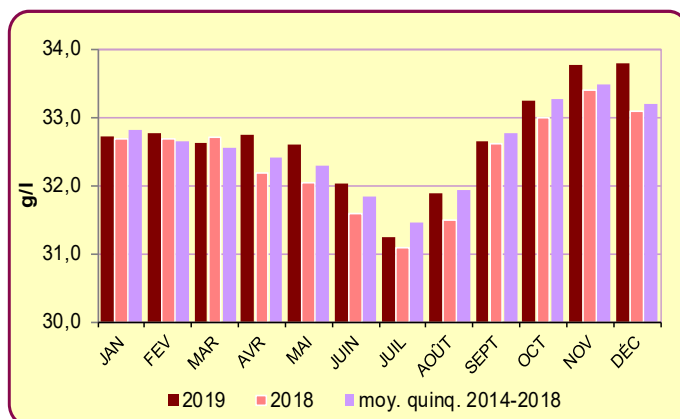
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/02/20)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : janvier 2020

LÉGUMES (en tonnes)	Janvier 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	499	+ 50	68,6
Poireaux	47	- 7	6,4
Champignons de couche, de culture	28	+ 25	3,9
Carottes	19	+ 3	2,7
Choux, Choux de Bruxelles	19	+ 45	2,6
Poivrons et piments	16	-	2,2
Choux-fleurs	14	+ 138	2,0
Oignons	14	+ 22	1,9
Persil et herbes aromatiques	13	- 61	1,8
Courges, potirons, potimarrons	9	+ 19	1,2
Céleris-branches, Céleris-raves	8	+ 225	1,1
Betteraves potagères	6	+ 2	0,9
Navets	5	+ 1	0,6
Salades, toutes variétés	4	- 51	0,5
Endives	3	- 71	0,4
Autres légumes	23	+ 196	3,2
Total	726	+ 36	100,0

FRUITS (en tonnes)	Janvier 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	84	+ 56	57,3
Poires	60	+ 16	41,3
Autres fruits	2	+ 300	1,4
Total	146	+ 37	100,0

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis : le chou-fleur, légume d'hiver

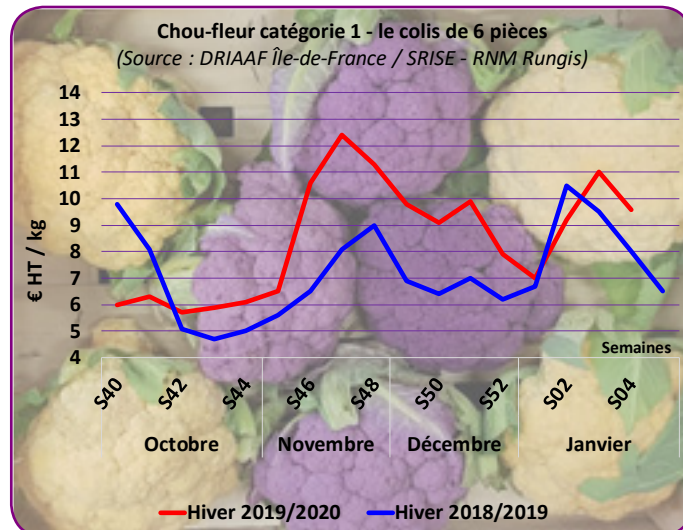
La France est le premier producteur européen de choux-fleurs avec 240 000 tonnes, devant l'Espagne et l'Italie, et le quatrième producteur mondial. 83 % des volumes proviennent de Bretagne, ce qui en fait la région leader (choux-fleurs d'hiver cultivés d'octobre à avril), suivie par les Hauts-de-France et la Normandie (choux-fleurs d'été cultivés d'avril à septembre) totalisant, quant à elles, 11 % de la production nationale.

La superficie nationale utilisée pour la culture du chou-fleur représente environ 16 000 hectares, en diminution de 3 % sur un an et de 4 % sur la moyenne quinquennale.

Le chou-fleur est classé en trois catégories : extra, catégorie 1 et catégorie 2. Il se commercialise sous trois formes : le couronné, le demi-couronné et l'effeuillé. La référence du RNM Rungis est le chou-fleur couronné en six pièces. Sa consommation est estimée à 2,2 kg par ménage et par an, ce qui en fait l'un des dix légumes les plus consommés par les français.

En 2018, le début de la campagne du chou-fleur d'hiver est marquée par la reprise de la production en Bretagne et un désintérêt des consommateurs à l'égard de ce légume. On constate un effondrement des cours. Un mouvement social hors du commun vient perturber la fin de l'année 2018 et déstabilise l'organisation des marchés forains. À cela s'ajoutent les traditionnelles fêtes de fin d'année propices à la consommation d'autres denrées plus festives. Le chou-fleur se commercialise mal pendant cette période. En janvier 2019, le marché à l'export connaît un essor qui contribue grandement à diminuer les volumes disponibles sur le marché national. Les cours se redressent pour rebaisser à la mi-janvier/février à cause du redoux et des vacances scolaires.

Au début de l'automne 2019, malgré une opération commerciale dans les grandes surfaces, les températures clémentes n'incitent guère à la consommation de ce produit. Les cours s'élèvent péniblement à 6 € le colis de six têtes, soit une baisse de 60 % par rapport à la même période en 2018 où les cours avoisinaient les 10 € le colis. En novembre, les températures reviennent dans les normes et la consommation s'en trouve dynamisée.



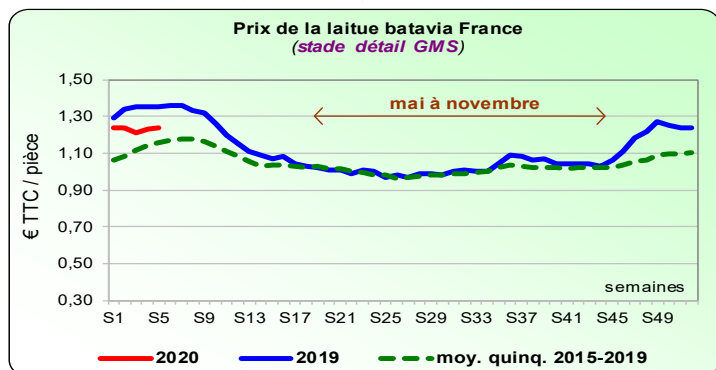
Le scénario 2018 se répète en 2019 : les mouvements sociaux de fin d'année ainsi que les fêtes de Noël freinent la consommation du chou-fleur. En janvier 2020, l'offre s'amointrit, dans un contexte de production bretonne plus réduite et une exportation plus aguerrie. Les cours grimpent, pour rebaisser début février avec l'approche des congés scolaires.

Le chou-fleur, très prisé à l'exportation car de bonne qualité, est pourtant en recul. Dans les années 2000, la Bretagne exportait jusqu'à 60 % de sa production, aujourd'hui ce chiffre est de 50 %. Pour pallier cette diminution, il faut stimuler sa consommation sur le territoire français. Quelques pistes sont à approfondir comme segmenter le chou-fleur en créant des variétés colorées (orange, vert, violet), diversifier les modes de culture (bio, sans pesticide), ou encore varier les modes de consommation (râpé, en semoule pour les pâtes à tartes, surgélation).

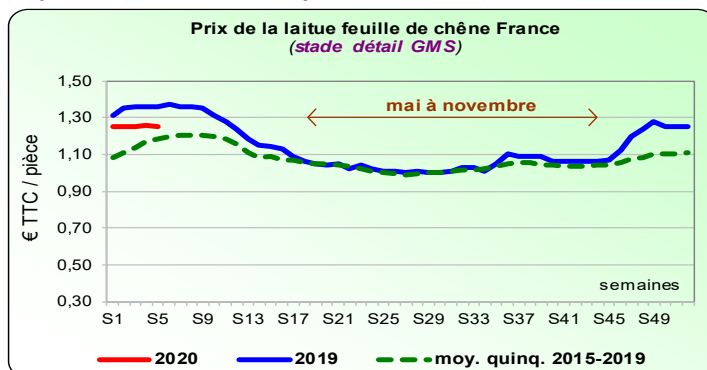
Sources : Agreste, RNM Rungis, Douanes, Vegetable

Produits maraîchers
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades de France (stade détail GMS)

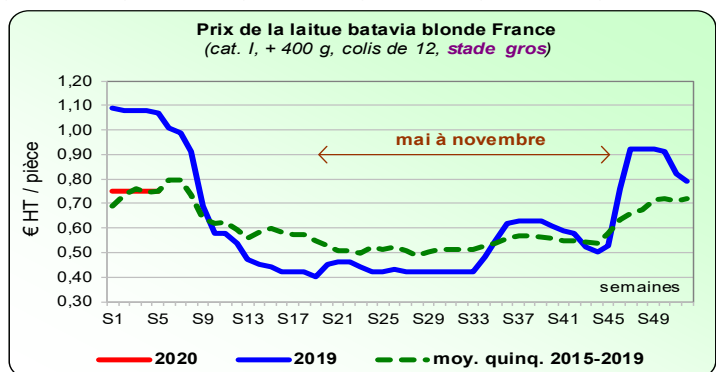


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

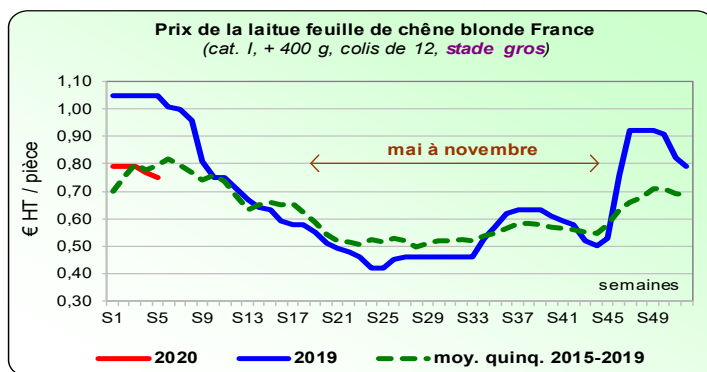


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Aide à l'investissement en exploitation PCAE - Appel à projets 2020 (clôture le 28 février 2020)
- * Appel à projets régional 2020 « Accompagnement des collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique (GIEE, groupes ECOPHYTO 30 000) et animation BIO »
- * Semaine de l'Industrie : participez à l'édition 2020 ! (du 30 mars au 5 avril)

Actualités du SSP

- * Commission des comptes de l'agriculture de la Nation Agreste Les Dossiers - n° 2020-1 - Janvier 2020
- * Rica France - Tableaux standard 2018 Chiffres et Données n° 2020-1 - Janvier 2020
- * Valeur vénale des terres Chiffres et Données n° 2020-19 - décembre 2019
- * La commercialisation des bois issus des forêts publiques Analyse - Centre d'études et de prospective - n° 147 - Janvier
- * PAC et subsidiarité : vers une nouvelle gouvernance agricole européenne ? Analyse - Centre d'études et de prospective - n° 148 - Janvier 2020

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données quasi-définitives de récoltes (situation au 1^{er} janvier 2020) <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel) <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Marché de gros de Rungis : Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.) <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricoles nationales <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales <http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM) <https://rnm.franceagrimer.fr/>
- * sur la météo en Île-de-France - Bulletin climatique de Météo France <https://donneespubliques.meteofrance.fr>
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France <http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Martine ANDRAL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)